

Une introduction à la démarche de développement durable

Extrait de la DPEF 2018

Serge Ferrari 

Entretien avec

Romain Ferrari CEO CSR de Serge Ferrari



Les attentes des clients et des prescripteurs, et plus globalement des parties prenantes, sont en pleine mutation. En quoi Serge Ferrari répond-il à ces attentes ?

La particularité de notre entreprise est de s'adresser à des clients très différents en fonction des marchés. Toutes nos cibles sont concernées par des thématiques RSE, mais elles le sont à des degrés divers. À titre d'exemple, le marché de l'ameublement et du design sera sensible aux enjeux sanitaires, celui de l'architecture et ce que l'on peut appeler globalement la construction durable, à travers notamment la question de l'économie des ressources et du bilan thermique. Nous apportons donc une réponse spécifique à chacun de nos segments de marché, tout en déployant une démarche globale qui inclut l'ensemble du spectre RSE, à savoir les enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux.

Comment cette démarche trouve-t-elle sa traduction dans l'offre produit ?

Avec la technologie Précontraint®, nous avons pris très tôt un temps d'avance. Cette technologie présente un excellent rapport poids/performance et stabilité dimensionnelle dans le temps. Nous sommes ainsi, depuis très longtemps, en phase avec le défi des ressources naturelles : faire mieux, avec moins, plus longtemps. Mais nous considérons que ces qualités intrinsèques sont un strict minimum. C'est la raison pour laquelle nous avons créé un dispositif baptisé S+ qui établit le profil sanitaire et environnemental de chaque produit.

Quel est le rôle de S+ ?

Nous poursuivons trois objectifs : aller systématiquement au-delà de la réglementation en vigueur quand c'est utile et possible, pour disposer d'un avantage concurrentiel et

anticiper les évolutions, orienter nos efforts de recherche et développement, agir sur le client final et sur l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur. Ces avancées se traduisent par des produits plus sûrs et plus respectueux de l'environnement. En fonction de l'usage d'un produit, ce profil permet de valider des performances spécifiques, mais aussi d'orienter les futurs efforts. Enfin, c'est un effort

de pédagogie et de vulgarisation, conforme à la norme de communication environnementale ISO 14021 (exact, vérifiable, pertinent et non trompeur) qui permet de renforcer l'accompagnement et l'aide au choix pour responsabiliser le comportement du client final et, plus globalement, celui de tous les acteurs. Nous jouons ainsi pleinement notre rôle de leader et d'animateur de marché.

S+ : garantir l'excellence sanitaire et environnementale

Serge Ferrari respecte les normes et réglementations en vigueur. Mais systématiquement, l'entreprise va plus loin et se donne des objectifs plus ambitieux pour garantir l'excellence sanitaire et environnementale.

Pour mesurer ces efforts, mais aussi les valoriser auprès de vos clients, Serge Ferrari a créé S+, un outil qui permet d'établir le PROFIL SANITAIRE ET ENVIRONNEMENTAL de chacun de ses matériaux composites.

S+ concrétise les avancées volontaires de Serge Ferrari dans le domaine des performances sanitaires et environnementales : concrètement ce que l'entreprise fait "en plus" de ses obligations. Le niveau "S" représente la réglementation.

Les domaines concernés sont : **précaution sanitaire, qualité de l'air intérieur, empreinte environnementale, économie circulaire, contenus renouvelables.**

S+ est conforme à la norme de communication environnementale ISO 14021 : exact, vérifiable, pertinent, non trompeur.

Anticiper la réglementation sanitaire et environnementale

Se prémunir contre les perturbateurs endocriniens

Axe de travail

Depuis 2013, Serge Ferrari a engagé un important travail de fond sur les perturbateurs endocriniens, dont la toxicité est complexe à appréhender. Elle intègre de nombreux mécanismes qui couvrent les domaines de la biosynthèse et du métabolisme des hormones à différentes phases du développement des organismes vivants.

Serge Ferrari a fait appel à des spécialistes pour conduire une étude sur les substances employées relevant de cette catégorie (les phtalates) afin d'obtenir une information scientifique de la valeur limite d'exposition des différents phtalates. Une classification des phtalates les plus employés chez Serge Ferrari a permis d'établir une échelle croissante de 1 à 7 sur la toxicité des produits. Les phtalates dont le grade est supérieur à 5 seront retirés des formulations à court terme. Nous privilégions les phtalates ayant un grade compris entre 3 et 5, tout en orientant nos développements vers des formulations utilisant des phtalates dont le grade est inférieur à 3. L'ensemble de ces travaux est suivi et validé par le Comité Vigi-Alerte.

Nos initiatives

Dans le prolongement de l'étude qui a été menée sur les perturbateurs endocriniens, Serge Ferrari a souhaité prendre part en 2018 à l'étude menée par l'Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS) relative à l'exposition sur l'utilisation du DINP (diisononyl phtalate – phtalate utilisé en tant que plastifiant). Cette étude est d'envergure nationale et vise les entreprises utilisatrices de DINP sur la base du volontariat. Cette substance est largement utilisée dans le monde industriel aujourd'hui, notamment en tant que substitut au DEHP. Ce phtalate est reconnu comme étant toxique pour la reproduction et ayant des propriétés de perturbation endocrinienne.

L'étude s'est déroulée sur une semaine auprès d'une population d'hommes exposés de façon différente au DINP.

L'INRS a prévu un retour sur les résultats globaux (intégrant l'ensemble des entreprises participantes de façon anonyme) fin 2019.

D'autres substances à l'instar du dioxyde de titane ou de l'antimoine ont été intégrées à la liste CoRAP (Community Rolling Action Plan) par l'ECHA (The European Chemicals Agency). Ces substances font l'objet d'étude et d'évaluation afin de déterminer si elles présentent un risque avéré, auquel cas leur étiquetage peut être amené à évoluer, pour être classifiées dans les substances SVHC (Substance of Very High Concern). Cette veille permanente est directement intégrée au niveau du service R&D qui prend en compte les différentes études et réglementations dans l'élaboration de nouvelles formulations.

Intégrer les enjeux santé-environnement dans les modes projets

Une vision à long terme

Notre positionnement

La R&D et l'innovation occupent une place importante dans la stratégie du Groupe. En 2018, le Groupe a investi 4,73 % de son chiffre d'affaires dans la R&D. Serge Ferrari propose des produits d'une haute technicité, novateurs en termes de conception et de fonctionnalités (esthétique, résistance au feu), grâce à une équipe de 40 chercheurs répartis sur ses différents sites de production français et suisse. Les enjeux sanitaires et environnementaux sont intégrés en amont, dès la conception d'un nouveau produit ou procédé. « Nous travaillons dans une démarche projet. Dès les premières réflexions sur les phases de développement d'un nouveau produit, nous choisissons les composés des produits au regard de l'impact présumé sur le client final. Les produits que nous mettons en œuvre ne doivent présenter aucun risque pour la santé du consommateur final. Par ailleurs, l'éco-conception oriente toutes les formulations que nous développons », explique le Directeur R&D du Groupe. La vérification de leur conformité au regard des normes et de la réglementation des pays ciblés est vérifiée lors de phases de tests (émissions de COV, d'aldéhydes) directement par Serge Ferrari ou par des laboratoires agréés.

Nos objectifs à long terme

La parfaite maîtrise du développement de nos produits nous permet d'être proactifs lors de la phase de conception, en anticipant l'évolution des réglementations en vigueur sur les substances controversées et en procédant dès à que possible à leur substitution. « Si la substitution est transparente pour l'utilisateur, elle représente pour Serge Ferrari une véritable innovation car à composant différent nous devons garantir des propriétés identiques pour s'assurer de l'efficacité du produit dans son contexte applicatif. A titre d'exemple, Serge Ferrari recherche actuellement des composants ne contenant pas de substances controversées pour continuer à garantir l'ignifugation de ses produits, nécessaire dans les applications de type bâtiments. C'est un travail de longue haleine dont on mesure les retombées sur le long terme », note le Directeur R&D du Groupe. Nos équipes de R&D travaillent également de manière prospective sur des formulations à base aqueuse en vue de remplacer les solvants organiques actuellement utilisés. Par ailleurs, les travaux de recherche intègrent les résultats de la veille continue sur les SVHC réalisée dans le cadre du comité Vigi-alerte.



% du budget innovation par rapport au CA total

2018
4,73

Mesurer notre impact environnemental

Préserver les ressources en eau sur notre territoire

État des lieux

Au niveau du Groupe, nous mesurons l'impact hydrique de notre activité par un ratio de consommation d'eau par m² enduit.

En 2018, le ratio de performance hydrique est de 30,05 L/m² enduit.

Notre principal impact dans ce domaine porte sur le prélèvement de 600 000 et 650 000 de m³ d'eau par an dans la nappe phréatique de la Bourbe pour refroidir nos lignes d'enduction (Bâtiment A à La-Tour-du-Pin).

Nos engagements

Conformément aux objectifs communiqués à la DREAL, nous projetons, d'ici à 2024, de réduire de 20 % la pression que nous exerçons sur cette ressource naturelle, grâce à l'aménagement d'un circuit de refroidissement fermé à La Tour-du-Pin.



Performance hydrique (en L par m² enduit)

2018
30,05

→ OBJECTIF 2024

Réduire notre impact hydrique de

20 %

Performance énergétique de nos sites industriels : maintenir le cap

État des lieux

Notre marge de progression est guidée par les certifications ISO 50 001 et 14 001 obtenues par nos sites de production français en 2015 et dont le renouvellement est assuré par le service QSE dans le cadre de notre Système de Management Intégré (SMI). En 2015 – année de référence – la consommation d'énergie rapportée à la surface de produits enduits était de 1,661 KWh/m².

En 2018, cette consommation, calculée selon les mêmes critères, est de 1,503 KWh/m², soit une amélioration du ratio énergétique de 10,5 % sur trois ans.

Notre engagement et les actions associées

D'ici à 2024, Serge Ferrari entend améliorer son ratio de performance énergétique de 20 % à l'échelle du périmètre industriel.

Plusieurs actions au niveau des usages et des process sont envisagées :

- récupération de la chaleur fatale,
- optimisation du fonctionnement des machines.



Performance énergétique (en KWh par m² enduit)

2018
2,088 (périmètre industriel)

→ OBJECTIF 2024

Un ratio d'efficacité énergétique de moins de 20 % sur notre périmètre industriel

Accroître la valorisation de nos déchets

État des lieux

Déchets dangereux (DD)

En 2018, le taux de valorisation des DD générés sur le périmètre industriel est de 87,57 %.

Déchets non dangereux (DND)

En 2018, 48,61 % de nos DND ont fait l'objet d'une valorisation matière et 5,23 % d'une valorisation énergétique. Les 46,16 % restants correspondent aux DND destinés à l'enfouissement.

Notre plan d'actions

Déchets dangereux (DD)

D'ici à 2024, nous souhaitons porter le taux de valorisation des DD à 100 % en favorisant la valorisation matière.

Déchets non dangereux (DND)

La valorisation matière et la valorisation énergétique des DND sont en cours de déploiement (ex. : réutilisation des fibres PET) pour réduire, voire éliminer, leur enfouissement à l'horizon 2024. Des actions sont également expérimentées pour éviter la mise en décharge des DND : accords avec des prestataires spécialisés chargés de leur transformation, valorisation des chutes de production.



Taux de valorisation des déchets

87,57% de nos déchets dangereux valorisés

53,84% de nos déchets non dangereux valorisés

→ OBJECTIF 2024

0 tonne de déchets enfouis

Bilan des émissions de gaz à effet de serre (BEGES) : Une volonté d'élargir l'évaluation du scope 3

Notre ambition

Notre volonté d'élargir le BEGES en considérant le scope 3 dans son intégralité se heurte à la difficulté de collecter les données. Tout en continuant à fournir des efforts pour élargir le scope 3, nous nous limitons cette année aux émissions de CO₂ relatives aux postes suivants :

- les déplacements professionnels des salariés par voiture, train et avion,
- les navettes internes (entre nos unités basées à La Tour-du-Pin),
- les navettes entre nos sites français et suisse.

Un travail est en cours pour collecter les émissions des différents postes du scope 3. Une fois le scope 3 réalisé Serge Ferrari s'engagera sur la réduction de son bilan BEGES.

En 2018, nos émissions s'élevaient à 467 Gr eq CO₂ par m² enduit.



BEGES par scope

SCOPE 1
11 601 T eq. CO₂

SCOPE 2
2 005 T eq. CO₂

SCOPE 3
2 048 T eq. CO₂

L'intégralité de la Déclaration de Performance
Extra-Financière (DPEF) est disponible
sur simple demande auprès de l'entreprise.

Serge Ferrari 